

Δt

révision 03.1 – 15 Août 2009

un moyen métrage *lacrymosa æterna industry*

une production *Entropy killed the Cat*^[Studio]

Écrit par Stéphane Drouot

Copyright © 2009 – Stéphane Drouot

Copyright : Ce scénario chose est libre, vous pouvez le couper, le copier, le coller, le modifier, le distribuer et en faire des boulettes de papier pour jeter sur les gens à la récréé selon les termes de la licence Art Libre disponibles sur <http://artlibre.org>

SCÈNE 1

Noir.

Tom, voix off : Bien. Nous y sommes.

Son d'une pendule à aiguilles. Bruit des voitures qui passent au loin, distordu par un effet de phaser.

A l'image, quelques lueurs très pâles, par vagues irrégulières. Rien de défini.

Tom, voix off : C'est difficile d'exprimer comment ça a commencé... quand le mot même de « début » n'a plus de sens pour vous.

Je ne pourrais donc pas vous dire, « Au commencement... » vous devrez vous contenter de savoir... avant tout, de voir par vous même.

Vous devrez comprendre que cette notion, cette idée implicite, que le temps passe... ce concept là... il ne s'applique pas à moi.

Lent fondu sur l'appartement de Tom. Une petite pièce, assez simple, une table, un petit fauteuil, peu de choses sur les murs.

Tom est assis sur le rebord de la fenêtre, il contemple les nuages.

Sur la table, une petite tasse de café fume. La vapeur qui s'en échappe est immobile.

Rien ne bouge. *Le son se fait de plus en plus sourd.*

Tom regarde dans la pièce, intrigué. *Au loin, on entend l'écho d'une voix féminine. Pas de mots clairs, juste une présence.*

Tom, voix over : Ça vient par vague. C'est difficile à expliquer.

Les voix continuent à apparaître, se mélangent sans vraiment prendre de sens.

Tom, très neutre, voix over : Comme une rupture. Un éclat dans la quiétude. Ça vient toujours par rafale.

Bien, nous y sommes.

Tom se retourne soudainement vers la fenêtre. La lumière de cette dernière l'englobe rapidement.

GENÉRIQUE – Delta T

Baigné de lumière mais désormais debout, il se retourne à nouveau, une voix surgit.

Lucie, voix off insistante : Tom ! Tu m'écoute ?!

Tom, calme mais visiblement débarquant, roule des yeux à la recherche d'un point de repère.

Tom souriant doucement : hm ?

Linda, voix off, de loin, avec beaucoup de reverb : Tom ?

Tom se retourne, cherche des yeux la source de la voix. Il n'y a personne.

Il est sur un quai. Tout semble figé. L'eau, les nuages, les feuilles des arbres stoppées en pleine chute.

La lumière est indéfinie, le ciel d'une couleur étrange, presque surnaturelle.

Clara, voix off : Tom ?

Tom se retourne à nouveau. Toujours personne.

Gros plan sur le visage de Tom qui regarde fixement dans la direction de la caméra.

Tom, voix off : Je ... je connais cet endroit...

Tom regarde autour de lui : C'est ici...

SCÈNE 2

Lucie, impatiente : Thomas bordel ! T'attends quoi ?!

Tom est dans une salle de bain. Il tient une brosse dans sa main.

Lucie, dans l'entrebâillement de la porte : Aller, c'est bon ! Ma mère va encore nous faire remarquer qu'on est en retard !

Tom : En retard...

Lucie, s'en allant : Tous les dimanches c'est le même bordel, putain !

Tom fronce les sourcils, prend sa tête dans sa main comme s'il avait mal à la tête.

Tom : C'est sur le quai d'une gare.

Tu étais là... est-ce un souvenir ?

Une horloge dont les chiffres sont effacés, dans un hall de gare, tourne à l'envers.

Une porte se ferme.

Tom, voix off : Je n'aurais sans doute jamais du ouvrir cette porte.

Depuis, même si tout est logique... plus rien n'a de sens.

Sur un pont, Tom croise une jeune fille, Linda. Elle marche d'un pas solide.

Elle ne le regarde pas. Il ne la regarde pas. Champ, contre-champ.

Ils sont seuls sur le pont. Plan zénithal.

Tom s'arrête. Se retourne. Elle n'est plus là.

Tom, voix off : J'ai du raté quelque chose.

Brutalement, voix de Lucie : Aller ! Hop ! On est parti !

Dans la salle de bain, Lucie tire Tom par le bras.

Tom se laisse faire, répète automatiquement : On est parti.

On est parti...

Sur un quai de gare, Lucie arrive en courant, le train vient de partir.

Tom est là, sur le quai. Il suit le train des yeux.

Elle tente de reprendre son souffle, les mains sur les cuisses.

Tom se retourne, la voit. Elle le regarde, souriante mais confuse d'avoir manqué son train.

Il lui sourit. Elle lui sourit.

Tom, voix over : Parfois, manquer une occasion, c'est le début d'une aventure.

Il sort. Elle se retourne.

Lucie, encore un peu essoufflée : Hey, vous savez quand est le prochain ?

Fondu au noir.

SCÈNE 3

Noir.

Tom, voix off : Je crois que c'est arrivé quand elle est partie.

Lucie, dans la salle de bain, en train de s'habiller : De qui tu parles ?

Tom : Personne, je pensais à voix haute.

Lucie, sortant la tête de la salle de bain : Tu pensais à moi j'espère !

Tom, voix over : Non, je pensais à Axelle.

Tom, à Lucie : Bien sûr. Je pensais à notre rencontre.

Sur le quai, avant le départ du train.

Tom, à une fille dans le train dont on ne voit que la main qu'il tient dans la sienne : Promets-moi que tu reviendra.

Tom, voix off : Elle avait promis.

Lucie : Bon, tu te prépares, tu sais que maman déteste qu'on soit en retard !

Sur un banc, dans un parc. Il neige.

Tom, voix over : Elle n'est jamais revenu.

Linda : Ça a du être dur pour toi.

Tom, la regarde doucement, l'air sévère.

Elle lui prend la main.

Linda : Tu l'aimes toujours ?

Dans un café, Clara prends la chaise en face de Tom.

Clara : Je peux ?

Tom, la tête dans un livre, un café sous le nez, sort de son activité, regarde à droite, à gauche, le bar est vide. Regardant ensuite Clara : Bien sûr.

Elle s'assied.

Clara : J'ai horreur d'être seule dans un bar.

Thomas ?

Linda : Thomas ?

Tom : On se demande trop souvent « est-ce la bonne décision ? »

Dans la gare.

Lucie : Hey, vous savez quand est le prochain ?

Tom, se retourne en souriant : Dans une heure et demi.

Lucie : Rah ! Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire en attendant ?!

Tom : Je peux attendre avec vous, si vous voulez. Moi, c'est Thomas.

Lucie, souriante : Lucie, enchantée.

Sur le banc, avec Linda.

Tom : Comme si un choix pouvait être mauvais...

Lucie, voix off : Qu'est-ce qui t'arrive ?

On les voit dans un lit, il fait nuit.

Tom, voix off : Si chaque décision était finalement bonne, qu'advierait-il de moi ?

Lucie : Pourquoi tu ne dors toujours pas ?

Tom : Tu m'aimes ?

Lucie : Bien sûr que je t'aime, t'es mon chéri.

Tom : Je ne te comprends pas. Tu ne me connais même pas.

Linda, voix off : Qui es-tu ?

Tom se retourne dans le lit, et tente de s'endormir.

Le soleil lui frappe violemment le visage.

Tom : Le soleil... quelle heure est-il ?

Il se retourne, il est seul dans son lit.

Il se lève.

Tom, voix over : Parfois, j'aimerais juste... rester à un endroit. J'aimerais pouvoir être avec quelqu'un.

N'importe qui... ces derniers temps... je ne ressens plus rien.

A trop changer, je vais finir par me perdre...

A l'extérieur, sur un pont.

Lucie : Tom, putain, arrête de parler comme ça, tu me fous les glandes !

Tom : Je ne sais pas. C'est juste... parfois, j'ai beau me concentrer, tout s'efface autour de moi.

Lucie n'est plus là.

Tom, seul, voix over : J'ai vraiment le sentiment d'avoir raté quelque chose.

Linda passe, le frôlant.

Tom : Oh, pardon.

Linda ne se retourne pas.

Tom se retourne et reprend son chemin.

Fondu au noir.

SCÈNE 4

Fondu enchainé au blanc.

Tom, voix off : Je déteste la chaleur. La lumière.

Puis, mise au point sur Tom, buvant son café au bord de sa fenêtre.

La lumière du dehors se grise, la pluie est à l'arrêt.

Léger travelling avant.

Tom, voix over : Je me disais qu'il serait pratique d'avoir l'opportunité de refaire les choses.

Pouvoir tirer les leçons de ses erreurs avant même de les avoir commises.

Je me disais, que ce serait utile de vivre son plein potentiel.

Il se lève, pose son café sur le rebord de la fenêtre et se dirige vers la sortie.

Tom, voix over : Je crois que je suis désormais condamné à vivre en boucle les erreurs des autres.

Lucie et Tom, sur un banc, dans un parc.

Lucie : Emménager ensemble ?

Tom, voix over : J'ai déjà vécu ça.

Tom, décidé, à Lucie : Comme tu dois partir pour ton travail, c'est sans doute l'occasion d'habiter tous les deux, non ?

Tom, voix over : Et pourtant, je recommence.

Lucie : Tu crois pas que c'est trop tôt ? On sait pas où ça va tout ça...

Tom, voix over : Encore et encore.

Tom, à Lucie : Écoute, il faut choisir. Une relation, ça ne s'auto-définit pas. Alors voilà, je choisis. Je te choisis toi.

Elle le sert dans ces bras.

Lucie, à son oreille : Tu es mon chéri.

Tom, voix over : Comme si ça changeait quelque chose.

Tom sur une place près d'une fontaine.

Tom à la caméra : Parfois, je me demande si je n'ai pas oublié une chose fondamentale. Une sorte de règle non-écrite qui serait comme un guide de la vie réelle. Tout me semble si... improbable.

Linda apparaît près de lui :

Linda : Combien de temps met un cœur humain à se réparer, d'après toi ?

Tom : Combien de temps ?

Linda : J'aimerais tellement pouvoir l'oublier, aller de l'avant. Mais chaque fois que je m'imagine en couple, c'est dans ses bras que je me vois, chaque fois que j'imagine faire l'amour, c'est dans son lit que je m'éveille.

Tom, voix off : Oublier...

À chaque fois que l'on oublie, c'est un peu de nous que l'on perd.

Et si rien n'était jamais fait et que tout restait à faire.

Tom, voix haute : Et toi, tu l'aimes encore ?

Clara, accroupie et en larmes sur une plage déserte, Tom regardant le ciel couvert en marchant, s'arrête à son niveau, la regarde intrigué. Lui pose une main sur l'épaule. Clara essuie ses larmes d'un revers de manche et lui sourit comme si de rien n'était.

Tom s'assied près d'elle, souriant doucement.

Sur le pont, il passe Linda. Cette fois, il se retourne. Il la reconnaît.

Tom, voix over : Aimer. Se lever tous les jours. À chaque instant s'éveiller, et aimer.

Gratuitement, s'offrir à l'autre.

Il fronce les sourcils. La neige se met à tomber.

Tom, voix over : Et si l'important, finalement, c'était elle...

Linda, seule dans un lit, recroquevillée sur elle-même.

Tom, voix over : Et elle...

Lucie, qui lui gueule dessus, parce qu'un plat est brûler.

Tom, voix over : Et elle...

La main d'Axelle qui lâche Tom du bout des doigts pour se perdre dans la porte du train.

Tom, voix over : Et elle aussi.

Clara, sirotant son café en regardant Tom d'un air malicieux.

SCÈNE 5

Clara : Alors, c'est quoi ton truc ?

Tom, surpris : Mon truc ?

Clara, pétillante : Oui, on a tous un truc. Le mien, c'est de catégoriquement refuser de boire mon café seule. Même si le bar est désert, j'irais dans la rue, prendre mon café avec les passants ! C'est quasiment une religion, tu vois... J'espère faire des adeptes un jour, on pourrait avoir un bar, rien qu'à nous, où plus jamais personne ne prendrait son café seul !

Tom, souriant : Je vois...

Clara : Et donc, ton truc à toi, c'est quoi ?

Tom : Moi... **il réfléchit...** moi, je vis hors du temps.

Clara : Genre, t'élève des moutons, t'as pas la télé, des trucs comme ça ?

Tom, rie un peu : Non... pour moi, il n'y a ni futur, ni passé, ni présent. Tout est, en un seul instant.

Tom dans son appartement. Toujours à la fenêtre.

Tom, voix over : A ce moment, ça m'a frappé. Depuis combien de temps avais-je oublié de lui dire « je t'aime » ? Avais-je cessé de le penser ? De le ressentir ?...

Flashback sur le départ du train, la main d'Axelle qui lâche celle de Tom.

Jamais.

Murmures en boucle : Elle ne reviendra jamais, elle ne reviendra jamais, elle ne t'a jamais aimer...

Retour dans l'appartement.

« Jamais » est le seul mot qui ait encore un sens pour moi.

Lucie, voix off, machinalement (comme un « bonne journée ») : Je t'aime aussi.

Linda, voix over : Je l'aime toujours.

Tom, agenouillé en pleur, son téléphone dans une main : Je t'aime... ne me laisse pas... ne me laisse pas...

Tu avais promis... Axelle... parles-moi...

Longue tonalité du téléphone...

Murmures : Elle ne reviendra jamais... jamais...jamais...

Fondu au noir.

Tom, voix off : L'ai-je déjà oubliée ?

Dans la salle de bain, Lucie mets un collant pendant que Tom regarde son peigne complètement aspiré.

Lucie : Mais non, voyons, je te dis qu'on n'a pas vu Linda depuis Décembre !

Tom, voix over : C'est ici...

Lucie, gueulant : Putain ! Utilise pas mon peigne, je te l'ai déjà dit ! C'est dégueulasse, merde !

Sur le pont, il passe Linda, se retourne.

Pour la première fois, il voit qu'elle pleure.

Tom, voix over : C'est ici que tu es morte.

Tom, seul sur le banc dans le parc :

Tom, voix over : Et là aussi.

Dans la chambre de Linda, un lit défait.

Tom, voix off : Et là... la première fois... tu étais déjà morte.

Travelling jusqu'à un canapé où Linda se tient en larme, la tête dans les genoux.

Fondu au noir.

Clara, voix off : Tu sais ce que j'aimerais... J'aimerais voir le soleil se coucher sur l'océan... J'aimerais voir les étoiles danser dans le ciel de printemps.

Devant le bar, Clara et Tom se séparent.

Plan zénithal : Ils se serrent la main. Elle l'attire vers lui, lui fait un bisou sur la joue puis s'en va.

Tom, voix over : Étrange intersection.

Il s'en va également, à l'opposé d'elle.

Fondu au noir.

Sur le pont, Tom et Linda se croisent.

Tom voyant qu'elle pleure commence à la suivre pour la rattraper enfin.

Tom : Linda ?

Linda s'arrête, sanglotante : On... on se connaît ?

Tom, réfléchissant quelques secondes avant de répondre : Pas encore, je ne crois pas.

Linda, ne comprenant pas vraiment : Hu ?

Tom, souriant pour la rassurer : Mais j'ai du temps là, tu veux me raconter un peu ce qui ne va pas ?

Linda tentant d'esquisser un sourire fond en larmes.

Tom s'approche un peu d'elle pour la réconforter.

Elle s'effondre dans ses bras.

SCÈNE 6

Devant une église, Tom et Lucie s'engueulent

Tom : Tu sais, mentir, ça ne sert à rien avec moi.

Lucie : Putain mais tu me saoule !

Tom : Je n'y peux rien tu sais.

Lucie : Si tu arrêtais un peu de croire que tu sais tout, tout le temps, tu serais peut-être un peu plus vivable ! Mais qu'est-ce que ça peut être chiant, putain ! Je trouvais ça marrant au début, t'étais un peu mystique, et ça m'attirait chez toi... mais j'ai l'impression que t'es devenu totalement fou, plus rien ne t'arrête ! Tu crois à tes conneries, ça devient limite dangereux ! C'est fini entre nous, Thomas ! Je vais me trouver un copain qui me pète pas les couilles cette fois !

Tom seul, toujours devant l'église.

Tom, s'adressant à la caméra : Je me demande combien de temps on peut se mentir à soi-même avant d'être découvert. Il y a les petits mensonges de tous les jours...

Tom empêche Lucie de traverser alors qu'elle ne regarde pas et qu'elle manque de se faire écraser par le Tram... elle ne s'en rend pas compte.

Tom entre discrètement dans la cuisine et ferme la fenêtre alors que Lucie se relève. Elle se la serait prise en pleine tête s'il ne l'avait pas fermée.

Tom réorganise totalement l'agencement des couverts et des plats sur une table de repas alors que Lucie sort un plat super chaud du micro-ondes et le jette sur la table.

Tom descend les escaliers suivi de Lucie, s'arrête à l'inter-sol, se retourne et tend le bras. Lucie rate la marche et il la rattrape. Elle le regarde étonnée.

Lucie rentre un matin, sur la porte un petit mot : « Tu as oublié ta clé, je t'ai laissé un jeu dans la boîte aux lettres dont la clé est dans ta poche droite ». Elle plonge la main dans sa poche en ressort une petite clé.

Lucie, toujours gueulant : À force de pousser les gens comme ça, c'est ce que tu prédis qui finit par arriver !! Mais tout ça c'est de ta faute, putain !! Tu sais parfaitement t'y prendre pour foutre la merde dans ta propre vie et rejeter la faute sur les autres ! Tu me dégoûtes ! T'es manipulateur et lâche ! Si t'es misérable tu peux t'en prendre qu'à toi même !! J'ai jamais demandé de vivre avec un sociopathe de merde, moi !

Tom, calmement : Et tu me hais...

Lucie, excédée : Mais ouais, mais voilà où ça nous mène tes conneries !! Tu fais chier, voilà tu fais chier !

Tom seul, devant l'église toujours, voix off : Et puis il y a les choses qu'on ne veut pas savoir.

Sur le banc, dans la gare.

Lucie : Vivre ensemble ?

Tom : Mais tu vas me quitter en me haïssant.

Lucie : Pff, tu dis vraiment n'importe quoi par moments !

Tom : Tu verras.

Tom et Linda, sous la pluie, sur un banc, dans un cimetière.

Linda : Si tu n'ouvres pas ton cœur, par peur d'être encore blessé, tu ne retrouveras jamais l'amour.

Elle le prend doucement par la main.

Tom la regarde, il sursaute.

Linda : Thomas, tu me reconnais ? Tu sais qui je suis ?

Tom la regarde, perdu... puis il se stabilise : Sais-tu toi même qui tu es ?

Avec Clara, dans le café :

Clara, hochant la tête : C'est cool ça, tu dois être super *Carpe Diem* comme mec ! Vivre dans l'instant, tout ça...

Tom : Mon problème actuel, c'est la physicalité.

Clara, se mordille la lèvre inférieure en souriant : Tu veux dire, la chair ?

Tom, regardant ailleurs, comme s'il était perdu : Si tu veux. **Puis, la fixant droit dans les yeux.** J'ai beau pouvoir plier le temps, mon corps ne peut être qu'à un seul endroit à la fois, et je ne peux savoir que ce que j'expérimente par moi même... Par conséquent, je suis limité par mon champ d'action, et condamné à revivre une expérience manquée jusqu'à sa réussite.

Clara, intriguée : Tu es sérieux là ?

Tom, toujours assez étonné, regarde autour de lui en continuant : Le moment dépend de tous les facteurs présents dans ce même moment, moi inclus. Si je change de place, le moment n'est plus le même. Je ne peux donc pas me trouver à plusieurs endroits en même temps. Chaque variation de mon action est une variation du moment. Et mon corps est contraint au monde. Par conséquent, l'espace reste... in... **il s'interrompt, regarde derrière lui et tout autour de lui... tact...**

Clara, toujours intriguée : Quelque chose ne va pas ?

Tom, intrigué lui aussi : Je suis encore là.

Clara, souriante : Je confirme.

Tom, pensif : Je suis encore là...

Clara : Oui...

Tom, revenant à lui même : Ok... Moi c'est Thomas, enchanté.

Clara, tendant sa main : Clara, de même.

Il lui serre la main.

Clara : Thomas, tu es le meilleur compagnon spontané de café, ever...

Tom sourit.

Fondu au noir.

SCÈNE 7

Noir.

Tom : Était-ce hier ?

Dans la salle de bain. Tom se lave les dents, Lucie entre pour récupérer une boucle d'oreille.

Lucie : Non, c'était l'année dernière, en Décembre... L'anniversaire de Linda. Mais si, souviens-toi, elle nous a raconté la façon dont vous vous étiez rencontrés.

Tom, dans le vague : Ah oui... hier.

Lucie, s'arrête... puis reprends son activité : Oh ! t'es sûr que ça va ?

Tom, les yeux baissés : Oui oui... mais...

Lucie est sortie avant même d'entendre la réponse.

Elle revient soudain : Dépêche toi, on va encore être en retard !

Tom, recrache le dentifrice dans le lavabo, puis doucement : Depuis combien de temps, Luce ?

Lucie, au loin : Quoi ?

Tom : Ça fait combien de temps que tu as cessé de m'aimer ?

Sur un banc, dans le cimetière.

Linda : Et toi, tu l'aimes toujours ?

Tom, pensif : Toujours...

Tom, voix over : L'éternité est un drôle de concept quand on a perdu toute notion de temps.

La lumière change un peu, le ciel gris fait place à un soleil d'automne.

Clara est à la place où Linda était assise juste avant.

Clara : C'est ici...

Tom, ému : C'est joli, ici.

Clara : Les nuits de printemps, on peut voir danser les étoiles...

Tom sourit mélancoliquement et sert Clara – dos à lui – dans ses bras.

Fondu au noir.

Tom, voix off : Parfois je pense « *à quoi bon ?* » et puis je les vois, là, immobiles dans la tourmente... tous ces gens, ignorant que le temps n'existe pas.

Dans l'appartement de Linda, elle est au lit avec un garçon dont on ne voit pas le visage.

Tom, voix off : Bientôt il va partir, il va encore la quitter. Il en a marre d'elle. Elle, ça va la détruire, elle va s'en vouloir, et puis elle... comme les autres. Elle s'évanouira dans le flot perpétuel du néant.

Linda, à nouveau la tête dans les genoux sur son canapé.

Tom, voix off : Il l'a déjà oubliée. Depuis la première fois qu'il l'a eu, il l'a oubliée... Le premier matin, dans ses bras, c'était déjà le début de leur rupture.

Dans ces conditions, pourquoi lutter ?

Sur la plage, avec Clara, il fait encore jour.

Clara : Ils luttent parce que c'est beau. C'est ce combat perpétuel contre l'oubli, ce besoin d'exister, d'être unique qui fait de nous une espèce à part.

Tom, assis prêt d'elle, sourit doucement.

Une soirée, à l'anniversaire de Linda, dehors il neige à flot.

Linda, dans la cuisine est seule, à faire la vaisselle.

Tom entre, ne dit rien, il la regarde.

Linda, les yeux rivés sur sa vaisselle : Tu sais... je t'ai jamais remercié...

Tom : Pour quoi ?

Linda : L'histoire du pont...

Quelques instants plus tôt, Linda, Lucie et Tom dans le salon, chez Linda.

Linda, riant : ...et là ! Thomas qui se met à me parler ! Juste comme ça !

Lucie, riant également : C'est bien Tom ça, parler aux gens pour rien !

Linda, souriant : Ouais, drôle de rencontre...

Lucie : Tu sais qu'il m'a fait le même coup. Il m'a abordé dans une gare ! Hey ! Tu la draguais pas j'espère !

Retour à la vaisselle.

Tom : Oui ?

Linda : Ça allait vraiment pas ce jour là... je sais pas ce que j'aurais fait si tu ne m'avais pas arrêté.

Tom, comme s'il avait une révélation, voix over : C'est ça que j'oubliais !

Tom, sur le pont, premières neiges.

Un son d'ambulance qui passe.

Un peu plus tard, sur le quai. Une trace de sang sur les pavés.

L'image de Linda qu'il croise, sans la voir, elle disparaît. Elle s'efface de l'image.

Fondu au noir.

SCÈNE 8

Au bar, avec Clara.

Clara, souriante : Alors comme ça tu peux lire mon avenir ?

Elle lui tend ses mains, les paumes vers le haut, comme pour lui faire lire les lignes de sa main.

Tom, riant un peu : Non, pas vraiment.

Il lui referme les mains doucement.

Tom d'un ton plus sérieux : Mais je peux te dire ce qui va arriver.

Clara, le défiant d'un ton rieur : Bah aller, raconte-moi ! M^ôssieur *je-vois-le-temps-tout-louchement* !

Tom, doucement, la fixant droit dans les yeux et lui tenant toujours les mains : Tu vas mourir bientôt.

Clara, reprenant ses mains, tournant la cuillère dans son café, et perdant un peu son sourire : Dis-moi quelque chose que je ne sais pas déjà.

Tom : Tu vas mourir heureuse.

Clara retrouve un peu le sourire.

Sur le banc, dans le cimetière, avec Linda.

Tom, visiblement fatigué : Tu sais, je ne sais pas si je vais pouvoir continuer comme ça.

Linda, assise a coté de lui, clignote un peu...

Linda : Je suis là pour toi, tu sais...

Tom : Je sais... mais c'est moi qui ne suis déjà plus là.

Devant le bar, Tom et Clara se séparent.

Tom, voix over : J'aurai du faire quelque chose... Au lieu de me préserver...

Enchaînement rapide de plan déjà vus :

La porte du train qui se ferme/Tom effondré, le téléphone à la main/Lucie qui crie devant l'église/Le lit vide/Clara qui part, seule devant le bar.

Tom part de son coté... S'arrête, la rattrape...

Tom : Hey...

Clara : Hey !

Tom, un peu essoufflé : Et si on allait à la plage...

Clara : Hein ?

Tom : Viens, on prend une thermos, une couverture, et on va le voir ce coucher de soleil sur l'océan.

Clara sourit.

Fondu au noir.

Sur le banc, toujours avec Linda :

Tom : Tu vois, je ne suis pas certain de pouvoir continuer à la perdre...

Linda, réfléchissant : Peut-être... peut-être tu devrais la laisser partir.

Tom, en pleine détresse : Je sais pas si je suis assez fort pour ça.

Au soleil couchant, sur une plage déserte avec Clara.

Clara : la femme de ta vie, hein.

Tom : Tu sais... je pourrais revivre cet instant à l'infini. Ce moment, ce moment là, il est parfait.

Clara : Tu as donc trouvé ce que tu cherchais ?

Tom : Je ne veux pas te perdre... mais je ne sais pas quoi faire... c'est inévitable.

Clara : C'est parce que tu cherches au mauvais endroit, banane. Ce que tu veux, ce n'est pas la vie éternelle, la vie parfaite. C'est l'instant. L'instant unique où tu peux enfin t'écrier « Je vis ».

Tom, commence à pleurer : Je...

Clara, lui filant un coup dans l'épaule : Hey ! Te transforme pas en fillette maintenant, je commençais tout juste à t'apprécier !

Tom rie, les yeux pleins de larmes... : Te mets pas à mourir maintenant, je commençais tout juste à t'apprécier...

Clara, riant un peu : T'es con. Aller, vient. On va faire des trucs sales !

Tom, surpris, la regarde : Des trucs... sales ?

Clara s'arrête... le regarde : Mettre les pieds dans l'eau quoi... à quoi tu pensais espèce d'obsédé !

Elle rit en lui mettant un autre coup dans l'épaule. Le coup la déstabilise, elle tombe dans le sable.

Tom, se précipite prêt d'elle, s'agenouille : Ça va ?

Sur le banc, dans le cimetière avec Clara.

Tom : Je pourrais ... je pourrais essayer. Vivre avec toi éternellement. Vivre notre rencontre en boucle. Ce jour là dans le café. Être avec toi pour l'éternité.

Clara lui prends la main : Thomas. Dans le café, tu m'as parlé. Tu étais là dans ce café, pas parce que tu avais tout essayé pour être heureux, pas parce que tu avais réussi à éviter de souffrir... Tu étais là parce qu'à ce moment là, tu voulais un café.

Tom, lui serre la main : Je ne veux pas... je ne pourrais pas te perdre.

Clara, gentiment : Écoute-moi. Ce n'est pas ce que tu es qui importe... c'est ce que tu fais. Ce que tu as fait, ce jour là... la plage... Je suis heureuse. Là, maintenant. Tu avais raison. Ne retourne pas. Ne défais pas ce qui est parfait juste parce que c'était naturel. Le reste de ta vie reste à écrire...

Tom : Tu me manquera tant...

Le vent se lève... Clara se blottit contre lui.

Tom, voix over : Peu de temps plus tard... c'était la fin.

De retour sur la plage.

Clara, riant encore un peu, puis, calmement : La vie n'est pas un souvenir. C'est une promesse à tenir.¹

Elle l'attire vers elle. Elle l'embrasse.

Clara, après un temps : Tu l'avais vu venir celle là, môssieur *je-vois-le-temps-tout-louchement* ?

Tom rie. Il l'aide à se relever. Ils partent vers l'océan, Tom supportant Clara, visiblement faible.

Tom, doucement : Tu veux toujours faire des trucs sales ?

¹ Citation du film « Au commencement, une chanson » de David Guillemette.

Clara, morte de rire, à tue tête : Des trucs sales !!!
Tom, marmonnant : Mais qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça...
Clara, hurlant par dessus : Des trucs saaaaaale !!!

Fondu au noir sur leurs rires...

Tom, voix off : Ces moments là, ils sont gravés en moi.
Comme elle le souhaitait, je n'y suis jamais retourné.
C'est vrai ça, et si tout restait à faire.

Générique sur un ciel étoilé...